

Prédication pour le samedi 30 mars 2024

SAMEDI SAINT

Hébreux 9.11-12.24

Note préalable

Je propose au célébrant de **ne pas** lire le texte de Ezéchiel 37, mystérieuse annonce de la révilisation des ossements desséchés et qui mériterait à lui seul une prédication. L'Evangile (Matthieu 27, 57-66) relate le peu qu'il y a à raconter sur ce qui se passe entre la mort de Jésus et sa résurrection : Joseph d'Arimathée obtient de Pilate l'autorisation de prévoir une sépulture décente (celle qu'il avait prévue pour lui-même) pour Jésus. Le passage raconte aussi les manœuvres des grands prêtres et pharisiens (en général plutôt opposés les uns aux autres) pour mettre des gardes devant le tombeau. Le message y fait allusion et cela donne un récit concret à entendre.

Le texte d'épître proposé (1 Pierre 3 1/8-22) et le texte de prédication (Hébreux 9, 11-12, 24) expliquent de deux manières différentes et complémentaires le sens de l'événement central qui est célébré durant la Semaine Sainte. Dans l'épître de Pierre, ce temps de silence est le temps où Jésus visite le séjour des morts pour donner une chance à ceux qui n'ont pas pu être au contact de l'Evangile de leur vivant, conviction reprise dans la Confession de foi Apostolique dans la phrase : « il est descendu aux enfers ». Puis Pierre établit la relation entre la vie du baptisé et cet événement. Ce à quoi la prédication fait également allusion.

Le texte de prédication tente de montrer la richesse de ce mystère, qui est raconté dans l'épître aux Hébreux par le parallèle entre les cultes sacrificiels, particulièrement celui du temple de Jérusalem et l'offrande

qu'a fait Jésus de sa vie, et l'originalité (donc la différence) entre ces sacrifices répétitifs et l'acte unique de Jésus. C'est ce que j'ai essayé de rendre dans cette prédication, bien conscient que cet univers sacrificiel ne fait pas partie de la culture de nos contemporains sous cette forme.

Le format du message ci-dessous est plus court que d'habitude, il veut avant tout inviter à la méditation et l'introspection.

Thomas Wild

Prédication : Hébreux 9 , 11-12 et 24

11 Mais Christ est survenu, grand prêtre des biens à venir. C'est par une tente plus grande et plus parfaite, qui n'est pas œuvre des mains-c'est-à-dire qui n'appartient pas à cette création-ci,

12 et par le sang, non pas des boucs et des veaux, mais par son propre sang, qu'il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire et qu'il a obtenu une libération définitive.

24 Ce n'est pas, en effet, dans un sanctuaire fait de main d'homme, simple copie du véritable, que Christ est entré, mais dans le ciel même, afin de paraître maintenant pour nous devant la face de Dieu.

Entre Vendredi Saint et Pâques, il y a cette journée où le temps semble s'arrêter. Un temps de sidération. L'incroyable s'est produit : le maître de la vie est mort. Et il est mort de manière abominable, dans des souffrances extrêmes. Les disciples ont fui. Les femmes sont assises là, ne sachant que faire, elles n'ont que leurs yeux pour pleurer.

L'agitation de ceux qui sont à l'origine de ce crime ne fait pas illusion. Ils veulent s'assurer que le mort reste bien dans son tombeau, prêtant aux

disciples des intentions de tromperie, comme eux ont trompé le tribunal romain par des arguments spécieux. Ce n'est pas la vie, c'est de l'agitation.

Ce jour de Samedi Saint, le chrétien lui-même se trouve dans cet entre-deux difficile, où le temps est comme suspendu. Hier, Vendredi Saint, le croyant a commémoré la mort de celui au nom duquel il a été baptisé, il y a même un jour férié à cet événement dédié dans la région. Lors d'événement tragiques, on décrète une minute de silence. Aujourd'hui, samedi, c'est comme une journée de silence. Un temps secret, discret, intérieur.

Mais dans le secret, caché aux yeux des humains, il se passe bien des choses. Les paroles de l'épître aux Hébreux, texte proposé à notre méditation, utilisent le langage des sacrifices d'animaux faits dans le temple de Jérusalem pour décrire ce qui advient. Une fois l'an, le grand prêtre, caché aux yeux de la foule, entrait dans le Saint des Saints, l'endroit le plus sacré du Temple, pour offrir un sacrifice particulier.

Les sacrifices ne sont pas une exclusivité du judaïsme ou de cette époque. Dans bien des sociétés, et pas forcément des sociétés primitives, les humains pensent qu'il faut offrir quelque chose de précieux, quelque chose qui leur coûte pour obtenir la bienveillance de leur dieu, pour éloigner les coups du sort, pour être protégé de toutes les incertitudes de la vie humaine. Une logique qui est mise en question par ce qui s'est passé ce Vendredi là.

Le Fils de Dieu lui-même s'offre en vivant sacrifice. Jésus, crucifié, mort, n'a pas simplement disparu de la terre des vivants. Dans le secret des choses célestes, il a rejoint son Créateur et Père. Il était allé jusqu'au bout de son cheminement sur terre. Il a offert sa vie, son corps, son sang, son amour pour les siens, les humains, jusqu'à en mourir.

Alors qu'il aurait pu éviter ce chemin. Il savait que de se rendre à Jérusalem justement à la Pâques était risqué. Il savait le sort enduré par Jean le Baptiste, mort avant lui pour avoir dit clairement la volonté de Dieu. Jésus a chassé les vendeurs du temple. Ces vendeurs rendent possibles les sacrifices qu'offrent alors les prêtres et grands-prêtres. Ces éminents représentants de l'administration du temple se sentent du coup mis en cause.

Jésus s'est aussi mis à dos les pharisiens, qui insistent tellement sur l'application méticuleuse de la loi. Fiers d'eux-mêmes, ils pensent être les seuls vrais croyants. Jésus lui, prêche un Dieu d'amour, qui pardonne les pécheurs notoires, prostituées, collecteurs d'impôts et qui remet les gens debout.

En général, grands prêtres et pharisiens ne s'entendent pas. C'est dans une alliance contre nature qu'ils se liguent contre Jésus. Pilate lui a tendu des perches, avec quelques phrases diplomatiques, Jésus aurait pu être libéré lors de ce procès douteux en pleine nuit. Mais il n'a pas changé son discours pour être sauvé.

Jésus s'est ainsi fait un grand nombre d'ennemis. Car il a accepté sa mission. Il a accepté de mourir dans d'atroces circonstances pour dire l'amour de Dieu pour chaque être humain d'une manière unique. Un message qui impressionne. Le sacrifice de Jésus est volontaire. Et le croyant n'a pas trop d'une vie pour mesurer ce que cela entraîne. Ce qui mûrit en secret lors de ce Samedi saint, en ce jour de recueillement.

Est-ce ma faute, est-ce moi par mes erreurs, mes péchés qui ai rendu obligatoire que le Fils de Dieu meure sur une croix ? Je ne suis pas dans le mystère de Dieu. Cela ne m'avance guère si je cherche à à savoir à qui donner la faute. Par contre, je peux m'émerveiller : l'amour de Dieu pour les humains qu'il a créés, qu'il accompagne depuis le début va jusque-là. L'amour pour ces humains qui le déçoivent si souvent par leurs

comportements égoïstes, irresponsables, lâches, voire criminels ! Même moi, avec toutes mes imperfections et limites, avec tout ce que traîne, je suis aimé, accepté par lui !

Il me faut du temps pour que cet amour m'imprègne, que j'en tire les conséquences qui s'imposent, qu'il m'apprenne ce langage si souvent déformé dans ce monde. Il a fallu du temps aux disciples, pourtant premiers témoins de la résurrection, pour mesurer toutes les dimensions de cet événement. Et nous n'avons pas fini de les découvrir.

Amen.

Cantiques

Cantiques : Alléluia 33_10 peut convenir, par exemple strophes 1-2 après la confession des péchés et 3-4 après les paroles de grâce.

Alléluia 33_16 peut convenir comme chant après la prédication.

Une proposition de prière d'intercession

Seigneur, tu as fait ce monde et ceux qui l'habitent pour le bonheur et la vie.

Et pourtant, de noirs nuages s'amoncellent.

Aveuglés par leur rapacité, des humains exploitent le monde au-delà du raisonnable, et mettent son avenir en danger.

Aveuglés par la haine, des humains inventent des armes de plus en plus mortelles et les utilisent.

Aveuglés par leur peur, des humains s'accommodent de l'injustice qui exclut d'une vie digne des pans entiers de la population du monde.

Aveuglés par leur orgueil, des humains méprisent leurs semblables et restent indifférents devant la souffrance.

Jusques à quand ? Vas-tu ouvrir les yeux de ces aveugles ?

Vas-tu les punir ?

Ta réponse est sous nos yeux à Golgotha. Ton fils s'est mis du côté des victimes de l'aveuglement et de la cruauté des humains. Un chemin qu'il a suivi jusqu'à sa mort.

Seigneur, nous te prions : donne-nous de l'imagination et du courage pour suivre le Christ, pour nous opposer à toutes les forces de mort à l'œuvre dans ce monde.

Donne-nous la foi pour voir au-delà des noirs nuages et ainsi nous réjouir pour toutes les fois où la vie et la justice l'emportent, où règnent le respect et l'amour fraternel entre humains.

Car nous sommes tous tes enfants.

Des enfants qui peuvent te dire tous ensemble :

Notre Père...